



présente

# LE COLIS

*d'après un texte de François Chanal*



- *On m'a expédié !*
- *Chez moi ? Dans un colis ?*
- *On m'a expédié, c'est tout.*
- *C'est pas normal d'être dans un colis !*

**La compagnie Cœur d'Art & Co s'est attachée tout au long de son parcours à interroger le langage théâtral afin qu'il parle au plus juste de la vie et en réveille les émotions.**

**Au travers d'écritures originales ou d'adaptations la compagnie a toujours eu le désir de partager ses interrogations d'adultes avec des enfants :**

« **La lumière volée** » - 1999 - Adaptation du roman d'Hubert Mingarelli. *Deux enfants tentent de survivre dans le ghetto de Varsovie malgré l'implacable absurdité de la guerre...*

« **Le silence des sables** » - 2001 - Texte de François Chanal. *Deux adolescents écartelés entre la sauvegarde de la mémoire et l'attrait pour la modernité...*

« **Une vie de sable** » - 2004 - Adaptation du roman d'Hubert Mingarelli. *Emilio, 12 ans, découvre sur une plage déserte une mine antipersonnel...*

« **Canto blues** » - 2006 – Textes de StéfanoMoscatò. *A la fin des années 40, à Lorette, les " Macaronis " étaient venus se vendre aux Forges et Aciéries de la Marine. Une chronique d'enfance dans une vallée de suie.*

« **Passage des anges** » - 2008 – Texte de François Chanal. *Ada et Baldi vivent dans un pays magnifique où, hélas, rôde la misère. Baldi doit partir...*

« **L'enclos** » - 2010 - Texte de François Chanal. *Où il est question de protection et de partage de son espace vital...*

**C'est dans cette continuité que s'inscrit le projet de création de la nouvelle pièce de François Chanal : « Le colis ».**

## L'histoire

Gus est seul.

Seul, sans avenir ni désir.

Son quotidien est ennuyeux et monotone. Mais l'arrivée chez lui de ce jeune étranger débarqué d'un colis expédié là par hasard va provoquer dans sa vie un bouleversement irrémédiable. D'autant qu'autour de chez lui, les gens comme son « visiteur » suscitent une méfiance, voire une hostilité de plus en plus affirmées...

**Par le biais d'une situation décalée et sensible : L'arrivée inattendue d'un colis, c'est à la douloureuse question de la migration qu'il est fait référence. Accueillir l'autre, partager l'espace et encore et toujours s'interroger sur nos capacités à déplacer notre regard et nos habitudes.**

## Le propos de l'auteur

Ce n'est pas un héros, Gus. Il se serait sûrement bien passé de cet encombrant colis, de l'arrivée inattendue, chez lui, de cet étranger. Qu'on le nomme réfugié ou migrant, il s'en fiche, Gus, il ne lui aurait peut-être pas ouvert sa porte s'il avait frappé à la porte au lieu de... C'est qu'il n'a pas que ça à faire, Gus, parce que sa vie est tellement vide que ce vide prend toute la place et l'occupe entièrement, Gus en est encore à l'apprivoiser, ce vide, et ce n'est pas simple. Mais voilà, il est là, ce jeune homme venu d'ailleurs, avec ses drôles de manières d'être, ses rêves bizarres et ce regard lucide qu'il porte sur ce qu'il voit. Alors qu'en faire ? Que faire ? La question est préoccupante, d'autant qu'autour de chez Gus, les gens comme son visiteur ainsi que ceux qui les accueillent suscitent une hostilité de plus en plus affirmée. Alors ce serait plus facile si Gus était un héros. Mais il ne faut pas lui en vouloir à Gus, il est un peu comme tout le monde : les héros ne sont pas si nombreux. Gus est juste un brave homme, c'est tout. Et il est bien possible que ce soit suffisant pour donner un peu de sens à l'avenir.

Voilà, le théâtre fait face aux réalités. Ce n'est pas nouveau, me direz-vous. Et puis les jeunes spectateurs les connaissent aussi bien que nous, ces réalités. Il leur arrive même d'en parler dans les cours d'école. Seulement là, c'est à la maison que ça se passe, ça devient domestique et ce n'est pas l'endroit pour faire la leçon. Il n'y est pas interdit de réfléchir, pourtant...

F.CHANAL

*« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. »*

Isaac NEWTON



*Nous sommes les innombrables, redoublés à chaque case d'échiquier,  
Nous pavons de squelettes votre mer pour marcher dessus.  
Vous ne pouvez nous compter, une fois comptés nous augmentons,  
Fils de l'horizon qui nous déverse à seaux.  
Nous sommes venus pieds nus, sans semelles,  
Et n'avons senti ni épines, ni pierres, ni queues de scorpions.  
Aucune police ne peut nous opprimer  
Plus que nous n'avons déjà été blessés.  
Nous serons vos serviteurs, les enfants que vous ne faites pas,  
Nos vies seront vos livres d'aventures.*

Erri DE LUCA  
« *Aller simple* » (extrait)

## Extraits

Saïd: On est où ?

Gus : Chez moi.

Saïd : Chez toi ?

Gus : Chez moi, oui. Figurez-vous qu'il y a des gens qui sont chez eux, des gens qui ne se baladent pas dans un colis, des gens qui n'atterrissent pas n'importe où.

Saïd : c'est vide.

Gus : c'est propre.

\*

Gus : Quel appétit !

Saïd : En voyageant dans un colis, on n'a pas tellement l'occasion de manger.

Gus : Oui c'est vrai mais quand même !

Saïd : Avant non plus.

Gus : Avant quoi ?

Saïd : Avant le colis, avant le voyage, on ne mangeait pas tous les jours. C'est comme ça, Là-bas. ... Merci. Je... je te rendrai tout ça, je te ferai manger, moi aussi.

Gus : Ah oui ? Et comment

\*

La voix : Bonsoir Gus. Je vous dérange ?

Gus : Euh non.

La voix (*excessivement suave*) : Tant mieux, parce que si je vous dérange, je peux rappeler plus tard. Rien à signaler ?

Gus : Qu'est-ce que je devrais ... ?

La voix : Rappelez-vous notre petite conversation...

Gus : Ah oui, les...

La voix : C'est ça : les intrus, les oiseaux migrateurs, les papillons de nuit. Rien de neuf de ce côté-là ?

Gus(*vraiment très mal à l'aise*) : Non, non, rien.

La voix : Vous en êtes sûr ?

Gus (*d'une voix mal assurée*) : Oui.

La voix (*soudain glaciale*) : Je vous remercie. Nous allons maintenant interroger nos autres sources d'information, nos autres informateurs : les gens de votre ville, de votre quartier, vos voisins... A bientôt.

\*

Saïd : Renvoie-moi. Ça me fait de la peine d'être un intrus.

Gus : Quoi ?

Saïd : Renvoie-moi ! Tu refermes le colis, tu expédies le colis.

Gus : Je vous renvoie où ? D'où vous venez ?

Saïd : D'où je viens ? Pas possible : là-bas, il y a longtemps que le courrier n'est plus distribué, que les colis n'arrivent plus ; et si par hasard ils arrivent, ils sont toujours vides...  
J'ai une idée : tu m'envoies chez quelqu'un d'autre... Quelqu'un que tu connais...

Gus : Quelqu'un que je connais ? Ah non !

Saïd : Alors, quelqu'un que tu ne connais pas !

Gus : Les gens que je ne connais pas, je n'ai pas leur adresse.

Saïd : Alors on fait quoi ?

\*

Saïd :

Les murs les portes fermées

Le temps c'est de la fumée

Bousculé

Secoué

Défendu d'être crevé

Nulle part où arriver

Respire



*Si je suis arbre et qu'on me coupe un jour  
Ne faites pas de moi une barrière  
Ne me débitez pas en bois de chauffage.*

*Faites de moi une passerelle,  
Une porte ou un seuil  
Où on se salue.*

Marcelijus MARTINAITIS  
« *Passerelle de nuages* »

**DOMINIQUE CHÉNET**

**PATRICE LATTANZI**

**CORINNE BADIOU**

**DOMINIQUE LENTIN**

**FRANÇOIS CHANAL**

**DANIÈLE RÉTIF**

**SERGE LATTANZI**

**PATRICE DE SAINT JEAN**

**EMMANUEL BROUAILLER**

**LYES KAOUAH**

**Cœur d'Art & Co**

13, rue Babeuf

42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

Email : [coeurdart-co@club-internet.fr](mailto:coeurdart-co@club-internet.fr)

**[www.coeurdartnco.fr](http://www.coeurdartnco.fr)**

**N° SIRET : 325 706 620 000 60 / Code N.A.F. : 9001Z**

**Licences : n°2-1021359 et 3-1021360**